

INTRODUCTION

À la fois excitations corporelles et jugements de l'âme, aussi bien irrationnelles qu'indispensables au choix et à l'action, à la fois innées et apprises par le milieu familial et social, universellement partagées et relatives à chaque culture, passivement subies et intentionnellement dirigées, cachées au plus profond de nous-mêmes et directement lisibles sur notre visage, les émotions remettent en cause les grands partages de la pensée occidentale. Notre numéro spécial se propose d'analyser et de mieux comprendre ce caractère foncièrement ambivalent des émotions.

I. La portée cognitive des émotions : perturbations de l'âme versus émotions rationnelles

Longtemps rejetées comme le contraire de la rationalité, les émotions se trouvent depuis une trentaine d'années revalorisées comme faisant partie intégrante du fonctionnement cognitif de l'être humain. Les chercheurs en sciences cognitives (R. Sousa, A. Damasio) soutiennent que nos choix rationnels ne relèvent ni exclusivement ni principalement du domaine du calcul, mais d'une attribution de valence affective à tel choix plutôt qu'à un autre. Les émotions participent par là même à ce que l'on pourrait appeler la rationalité pratique. Et pourtant, les émotions – notamment sous forme de passions violentes – peuvent également obscurcir la raison et nous amener à des actions dont nous regrettons les conséquences. À cet égard, la littérature, par des stratégies et des techniques qu'il s'agira d'étudier, nous éclaire sur le fonctionnement des émotions, sur l'enchevêtrement du corporel et du mental dans nos affects, de même que sur les motivations et les inhibitions émotionnelles de notre agir.

II. Les enjeux éthiques et politiques des émotions : le caractère éducatif versus destructeur des émotions

Les émotions jouent un rôle ambivalent également dans le domaine éthique et politique : d'une part, elles témoignent de notre capacité d'empathie et sous-tendent ainsi notre comportement moral envers autrui ; de l'autre, elles se prêtent à être manipulées de sorte à exacerber les identités ethniques et nationales. D'où la nécessité d'une éducation

sentimentale indispensable à la construction de l'espace démocratique. Selon M. Nussbaum, ce sont notamment les émotions suscitées par la littérature qui nous rendent sensibles aux vies très différentes de la nôtre et à leur vulnérabilité, et capables de nous y intéresser. La littérature représente un laboratoire de première importance pour étudier ces deux côtés, édifiant et destructeur, des émotions et des passions.

III. La dimension narrative de la vie affective : les émotions sont-elles universelles ou particulières à chaque culture ?

S'il est vrai que les émotions sont inscrites dans notre bagage biologique comme autant de manières de s'adapter à l'environnement, conditionnées par l'évolution commune de l'espèce humaine, il n'en reste pas moins que l'universalité des émotions entre en dissonance avec la différence des stratégies par lesquelles chaque culture institutionnalise et sanctionne les conduites émotionnelles. Il en résulte non seulement des classifications et nomenclatures hétérogènes entre les cultures, mais aussi des manières radicalement différentes d'exprimer et de mettre en récit les émotions que nous éprouvons. Autrement dit, nos émotions sont socio-culturellement constituées dans la mesure où chaque langue découpe notre vie affective à sa propre façon et où chaque comportement émotionnel est façonné par les valeurs morales et les codes sociaux. On peut ainsi étudier la classification et la narration des émotions, en posant à la vie affective la question de son histoire et de sa géographie, afin de mieux comprendre ses multiples conditionnements.

La structure du numéro spécial

Le présent numéro spécial comporte dix-sept articles rédigés par des spécialistes provenant de sept universités françaises, britanniques et tchèques. Sa partie philosophique se voit introduite par une étude de **Denis Kambouchner** qui « réhabilite » l'importance de Descartes pour les théories modernes des émotions. **Ian James** propose une réflexion spéculative sur l'affectivité, les sens et les affects, aux limites et de la philosophie et du savoir biologique. **Véronique Le Ru** relit les œuvres de Darwin pour en tirer une analyse des formes d'expression des affects qui sont communes aux humains et aux animaux. Et finalement **Ondřej Švec** clôt le volet philosophique de la revue par une étude approfondie de l'histoire des émotions qui débouche sur l'esquisse d'une généalogie de la subjectivité.

Le classement des articles littéraires respecte en grosses lignes la chronologie des textes étudiés. **Záviš Šuman** analyse la notion aristotélicienne de *catharsis* dans les discours critiques légitimant la fiction théâtrale au dix-septième siècle en France. **Camille Guyon-Lecoq** examine l'expérience de l'attendrissement qui conduit Robert Challe à des réflexions parfois surprenantes sur la nature humaine. L'exemple de la fureur permet à **Céline Bohnert** d'interroger le système des passions dans la tragédie lullyste. **Jean-Louis Haquette** se penche sur l'œuvre de Diderot pour démontrer la place grandissante que prend la notion de visibilité dans le débat littéraire et esthétique sur les émotions au siècle des Lumières. **Pascale Auraix-Jonchière** étudie l'expression des émotions dans

les nouvelles de Jules Barbey d'Aureville pour en dégager un paradigme structurel. Les affects excessifs de la slavité fin-de-siècle sont par la suite abordés par **Cécile Gauthier**, tandis qu'**Eva Voldřichová Beránková** analyse la place de l'amour dans le système symboliste et le met en rapport avec des théories de l'expression plus tardives. L'article d'**Anne-Élisabeth Halpern** porte sur la célèbre définition reverdyenne de la poésie qui lie l'auteur au lecteur sur les plans émotionnel et rationnel. **Sylviane Coyault** décrit l'étrange tension entre le langage juridique et affectif dans l'œuvre de Tanguy Viel et **Chiara Mengozzi** s'interroge sur les limites de l'empathie ainsi que de l'expérience esthétique dans la formation des citoyens contemporains.

La section francophone du volume s'ouvre sur l'article de **Petr Kyloušek** qui étudie les dichotomies présentes dans le discours de la diaspora haïtienne de Montréal. **Petr Vurm** compare l'expression de l'amour, de la haine et de l'indifférence dans les romans dystopiques de George Orwell et de Boualem Sansal. Et finalement **Vojtěch Šarše** analyse les manifestations individuelles et collectives des sentiments dans l'Afrique romanesque.

Ce numéro thématique représente une tentative interdisciplinaire de réunir des philosophes et des littéraires de différentes spécialisations autour de la problématique des émotions, afin qu'ils puissent confronter leurs approches méthodologiques et partager les résultats de leurs études.

Il s'inscrit dans le Projet Européen du Développement Régional « Créativité et adaptabilité comme conditions du succès de l'Europe dans un monde interconnecté » (No. CZ.02.1.01/0.0/0.0/16_019/0000734).

Ondřej Švec et Eva Voldřichová Beránková